

MONNAIE COMPLÉMENTAIRE

Il sera bientôt possible de payer en lémans électroniques

Plus sympa et vertueux que le Bitcoin, le léman électronique... La monnaie complémentaire transfrontalière du Grand Genève est de plus en plus acceptée dans l'agglomération et verra une évolution importante dès le 27 octobre : une version électronique. Ce changement permettra de développer une monnaie qui pèse 140 000 lémans (la même somme en euros ou en francs) aujourd'hui. Pour ceux que cela intéresse, il est possible de se pré-inscrire : www.monnaie-leman.org



FESTIVITÉS

Les Géants : organisez-vous pour la fin de semaine...

Dès vendredi, Genève sera dans une configuration jamais vue avec la venue des Géants (nous y reviendrons demain). Sur le week-end, un million de personnes seront là, avec de nombreuses rues fermées. Pour l'occasion, tout le monde est mobilisé : les CFF avec des lignes spéciales (www.cff.ch/geants), les TP6 aussi (www.tpg.ch/sagadesgeants) et la Fondation des Parkings (www.geneve-parking.ch/fr/lesgeants). Infos pratiques en temps réel : www.lesgeants-geneve.ch



GENÈVE ET LA SUISSE VOISINE

LE DROIT des frontaliers

Vente immobilière et caisse LPP

→ J'ai retiré une partie de mon 2^e pilier en 2014 pour l'accès à la propriété principale. Je viens de vendre mon bien immobilier. Suis-je tenu de déclarer cette vente à la caisse LPP ?



Guyliane Riondel-Besson (*). Photo GTE

L'encouragement à l'accès à la propriété permet à un assuré d'utiliser une partie de son avoir de prévoyance afin d'acquérir un bien immobilier ou de rembourser un prêt hypothécaire. Seule l'accès à la résidence principale est visée. L'acquisition d'un logement est considérée comme une forme de prévoyance.

En l'espèce, le frontalier concerné a opté pour un versement anticipé. En cas de vente du bien, il a l'obligation d'en informer sa caisse LPP et de rembourser le montant du versement anticipé.

Un assuré peut bénéficier de cette mesure sous deux formes.

Si, à cette époque, la personne concernée ne travaille plus en Suisse, elle est tenue de placer le produit de la vente correspondant au montant du versement anticipé, en Suisse, sur un compte de libre passage dans l'attente de la retraite suisse. Elle pourra également, dans un délai de deux ans, réinvestir cette somme dans sa nouvelle résidence principale.

La première est le versement anticipé, qui est un versement en espèces d'une partie de la prévoyance. Cette façon de faire implique une réduction des prestations vieillesse et, éventuellement, des prestations d'invalidité et de décès si l'assuré ne procède à aucun remboursement ultérieur pour reconstituer le niveau de son capital.

Guyliane RIONDEL-BESSON

La seconde est la mise en gage auprès d'un créancier gagiste du droit à toutes les prestations futures de prévoyance, ou d'un montant maximal (jusqu'à concurrence de la prestation de libre passage), en contrepartie d'un financement.

(* Docteur en droit, directrice des services du GTE (Groupement transfrontalier européen) www.gte.org ou 08 92 70 10 74.

IDÉES DE SORTIES

DEMAIN CAROUGE

→ **Concert : Mister Milano**
Le groupe Mister Milano, de Bienne et Zurich propose un nouveau style de musique : la pop Fazzoletti. A 21 heures au Chat Noir. www.chatnoir.ch

SAMEDI GENÈVE

→ **Gauvain Sers en concert à l'Epicentre**
De ses aînés (Leprest, Souillon, Renaud), il a capté le



sens de l'humanité. La fraternité. Pour le reste, il s'est débrouillé comme un grand. Quand il dégage ses chansons de circonstance, guitare en bandoulière, Gauvain Sers touche par la précision de son verbe et la sincérité de son interprétation. Samedi à 20h30 à l'Epicentre. www.epicentre.ch

VENREDI GENÈVE

→ **Nuit des chercheurs au Cern**
De 17 à 23 heures. Les scientifiques en herbe, les aficionados et les novices de tout âge se retrouveront pour la Nuit des Chercheurs au Cern. Venez-vous émerveiller sur la bioluminescence, programmer votre robot, visiter Atlas et l'usine d'antimatière, découvrir le lien entre le café et la physique, et rencontrer un astronaute de l'ESA ! Entrée libre et gratuite. Réservation nécessaire pour l'atelier robotique seulement. www.cern.ch

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :
Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :



POUR NOUS JOINDRE :

Bâtiment Etalon du Sud 13 rue Emile-Zola 74100 Annemasse
Pour contacter la rédaction : 04 50 92 52 52 sebastien.coconn@le-dauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 50 84 24 10 nlannemasse@le-dauphine.com
Télécopie rédaction : 04 50 84 24 10
Télécopie publicité : 04 50 84 24 15

ENVIRONNEMENT | Plusieurs objectifs qui avaient été fixés pour 2020 ont été atteints en 2016

Genève en avance dans sa transition énergétique

La société à 2000 watts* supportable pour la planète (lire ci-contre) n'est pas encore pour tout de suite. Mais Genève est en avance sur certains objectifs. Hier, le Département de l'énergie a présenté des chiffres encourageants. En matière de chauffage, depuis l'an 2000, la consommation d'énergies fossiles a baissé de 29 % dans le canton, malgré une forte hausse de la population. Ce chiffre dépassé en 2016 était un objectif pour 2020, le canton a donc quatre ans d'avance sur son tableau de marche.



Le principal levier pour baisser la consommation en électricité ou énergies fossiles de Genève est l'utilisation de l'eau du lac pour chauffer et climatiser. Après le quartier des Nations, les SIG font des travaux pour le reste de la ville. Photo Le D.L.S.C.

Le scénario est sensiblement le même pour la consommation électrique. Entre 2010 et 2016, la consommation totale a baissé de 5 % à Genève, alors que l'objectif était d'arriver à -2 % en 2020. Rapporté à la population, chaque habitant a baissé sa consommation de 10 %, soit un pas substantiel vers la transition énergétique. Le déplacement de certaines activités économiques énergivores joue dans ces bons résultats, mais le principal levier n'est pas là.

Le Léman, première source d'énergie

Il se situe plutôt dans la politique volontariste de l'Etat de Genève et son bras armé des SIG (Services industriels de Genève), qui combinent économie d'énergie et utilisation de ressources durables pour le chauffage et la climatisation. À cet égard, le Léman est la première source potentielle d'énergie genevoise. Ses eaux profondes sont en effet parfaites pour chauffer ou rafraîchir habitations et entreprises puisqu'elles sont sensiblement toujours à la même température, entre 5 et 8 degrés.

Cela fait depuis 2009 que les immenses bâtiments énergivores de la Genève internationale sont climatisés ainsi. Et le réseau ne cesse de s'étendre, même s'il ne représente encore que 4 % du chauffage total genevois. Depuis le printemps et jusque fin novembre, les SIG posent des pipelines devant le quai des Bergues, qui permettront de desservir une bonne partie du centre-ville. Et demain, ce système appelé GéniLac ira encore plus loin en rive droite puisque des quartiers comme celui de l'Étang à Vernier y seront raccordés.

Sébastien COLSON

"La société à 2000 watts", revenir à la sobriété des années 50 pour le bien de la terre

À un tournant du millénaire, chaque Suisse consommait environ 6 000 watts d'énergie par habitant, un chiffre qui n'a cessé d'augmenter tout au long du XX^e siècle. Depuis ce pic, la consommation a baissé à un peu moins de 5 000. Et l'objectif est d'arriver à "une société à 2000 watts" d'ici 2050, soit le niveau de 1950 environ dans les sociétés occidentales, grâce à une bien plus grande efficacité énergétique.

Pourquoi ce niveau ? C'est l'EPFZ (École polytechnique fédérale de Zurich) qui a calculé que ce seuil de 2000 watts était celui supportable pour la planète. La Confédération helvétique en a donc fait un objectif de politique publique, repris par les différents cantons, qui ajoutent parfois certaines spécificités.

Ainsi, le canton de Genève bannit constitutionnellement le recours au nucléaire pour son électricité. Ce que les SIG (Services industriels de Genève) arrivent à faire. Et même encore un peu mieux : depuis le 1^{er} janvier dernier, l'électricité proposée est 100 % renouvelable, puisque le contrat qui les liait avec une centrale à gaz luxembourgeoise n'est désormais plus nécessaire en raison des progrès faits dans la maîtrise énergétique...

S.C.

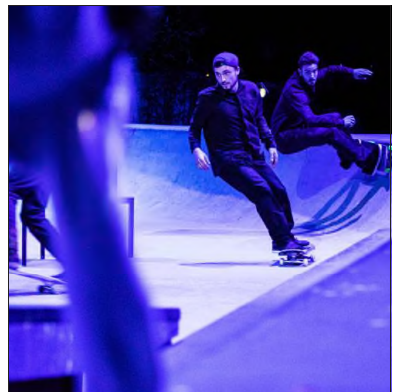
CULTURE | "ZUP", création de la Compagnie Urbaine, est proposée jusqu'au 11 octobre sur le skatepark

Quand les arts urbains enchantent la scène

Spectacle urbain croisant danse contemporaine et arts de la rue, voilà "ZUP" ! Au-delà de la prouesse technique du théâtre éphémère -60 mètres de portée sur six appuis, lesté par 540 tonnes-, il faut relever la prouesse artistique. Le spectacle réunit plus de 40 artistes, dont trois professionnels seulement. Les amateurs ont appris la chorégraphie en un mois à peine quand il aura fallu deux ans pour convaincre de l'installation du théâtre éphémère...

Les skateurs s'élançant et passent des tremplins aux bowls. La vitesse et la justesse de leurs itinéraires calibrés au millimètre bluffent et ravissent. L'oeil s'habitue à peine à le reconnaître que les BMX exécutent un puis deux sauts.

Le spectacle devient ballet aérien lorsque le système de poules met en mouvement des danseuses en suspension, tennes par un invisible fil, pourpres et légères comme un souffle de vent... Du hip-hop et de l'électro en sourdine, des effets visuels qui ne meublent pas l'absence de végétation mais peuplent au contraire les courbes, recoins, cratères et tremplins de paysages lunaires et aquatiques.



Des étoiles pleins les yeux, le cœur rempli d'une joie enfantine que seule la beauté artistique provoque : que restera-t-il de ce théâtre éphémère ? La question demeure... Photo La Compagnie Urbaine/SCD/GEOPOP

Le spectacle devient ballet aérien

Nicolas Musin, son scénographe, a construit une « fable » urbaine et contemporaine, traduisant à merveille nos quotidiens : êtres déconnectés, démembrés, pris dans un rythme où tout va vite, toujours plus vite, trop vite...

Le spectacle devient ballet aérien lorsque le système de poules met en mouvement des danseuses en suspension, tennes par un invisible fil, pourpres et légères comme un souffle de vent... Du hip-hop et de l'électro en sourdine, des effets visuels qui ne meublent pas l'absence de végétation mais peuplent au contraire les courbes, recoins, cratères et tremplins de paysages lunaires et aquatiques.

Le fil rouge sera la quête éperdue et perdue des deux gardiens de ce royaume : l'un courant après sa muse, la danseuse principale, éblouis-

Marie-Anne FOUROT

Jusqu'au 11 octobre à 20h30 au skatepark de Plainpalais (sauf le lundi) et à 18h30 le dimanche.